

Cette plage noire qui porte au front, comme une tache ignominieuse, son nom de Côte des Esclaves, M. l'abbé Bouche l'a habitée pendant sept ans, il la connaît à merveille. J'ai rarement lu une monographie plus complète, plus bourrée d'observations et de faits. Et tous les détails qu'il donne, je les trouve rigoureusement concordants avec ceux que m'a fournis un de mes amis, officier de marine, qui récemment a croisé pendant dix-huit mois dans ces parages. Les dieux que décrit M. Bouche, immondes ou simplement grotesques, je les ai sous les yeux. Les armes dont se servent ces peuplades, leurs instruments de musique, ils tapissent les murs de mon cabinet, et la description en est fidèle. Il n'est qu'un point où je trouve en désaccord le prêtre et le marin, c'est la question du nègre lui-même. La charité chrétienne ne l'aurait-elle point un peu idéalisé aux yeux du missionnaire ? Qu'au point de vue supérieur de la morale, un noir soit moins profondément corrompu qu'un philosophe d'Athènes ou de Rome, c'est un point auquel je souscris volontiers. Il suffit, du reste, pour partager son opinion, d'avoir un peu étudié les mœurs antiques. Mais quant aux considérations quelque peu optimistes de M. Bouche sur le nègre, ma foi n'est point assez robuste pour y adhérer.

L'ouvrage dont je viens de parler et sur lequel je voudrais pouvoir m'étendre plus longuement est à coup sûr un des meilleurs, parmi les nombreux voyages qu'a publiés et que publie chaque année la librairie Plon. Que l'auteur me permette de lui adresser à ce sujet mes sincères félicitations. Il a fait une œuvre utile et intéressante pour tous.

LES JAPONAIS, LEUR PAYS ET LEURS MŒURS, par le comte Raymond DE DALMAS. — Paris. Librairie Plon. 1885. — Un joli vol. orné de gravures et accompagné d'une carte. — Prix : 5 francs.

M. le comte de Dalmas publie à la librairie Plon un intéressant ouvrage : *Les Japonais, leur pays et leurs mœurs*. C'est un livre observé sur le vif, à la fois très exact et très pittoresque. Il nous initie à l'histoire, à la géographie, à la constitution du Japon et aux mœurs intimes de ses habitants, dans un récit sobre et vif, que font encore valoir d'excellentes gravures. Une carte accompagne le volume.

CLAUDE DE FRANCE, DUCHESSE DE LORRAINE, par M. R. DE MAGNIEUVILLE. — Paris. Librairie académique de Didier. 1885. — Prix : 3 fr. 50.

C'est une pure et noble figure que celle de cette Claude de France dont M. de Magnieuville s'est donné la tâche de ressusciter la mémoire. Fille du roi Henri II, mariée à un duc de Lorraine, à peine a-t-elle laissé dans l'histoire un léger sillage, image de sa vie pieuse et modeste. Nous ne la connaissons guère que par quelques lignes de Brantôme, et le travail de M. de Magnieuville a tout le charme et le